

COMPTE RENDU DE RÉUNION

A1 – Arrondissement Ahuntsic-Cartierville

Le mercredi 25 mai 2011
555, Chabanel Ouest, Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Brunelle-Amélie Bourque	
PARTICIPANTS :	Pierre Gagnier	Président de la Table, maire de l'arrondissement
	Liette Gauthier	Agente culturelle, Maison de la culture d'Ahuntsic
	Michel Hamel	Gestionnaire du site Ahuntsic.com, Collaborateur - Club Optimiste
	Nehal Nassif	Directrice, YMCA Cartierville
	Martin Laviolette	Conseiller en planification, promoteur de projets – Arr. Ahuntsic
	Maysoun Faouri	Directrice générale, Concertation – Femme
	Stéphane Eid	Agent sociocommunautaire – SPVM
	Patrick Rouillard	Directeur général, SDC Promenade Fleury
	Joseph Stinziani	Membre, Club de Bocce l'Acadie, Club de l'âge d'or Marcellin-Wilson
	Michel Caumartin	Directeur général, Marché Central
	Laurent Legault	Observateur et Directeur CSLDS de l'arrondissement

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 25 mai 2011, à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table, le maire Pierre Gagnier, et réunissait principalement des citoyens de l'arrondissement. La rencontre avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Au nom de tous les pays... (premiers mots de la chanson du 350^e) — Amour et tendresse — Diversité, variété (culturelle, produits) — Harmonie (corps policiers d'ailleurs envient les policiers d'ici. Système qui fonctionne) — Accueillant — Innovations — Tristounet (environnement difficile pour développer, bureaucratie) — Unique (culture francophone propre au Québec) — Originalité (côté latin / américain) — Ville communautaire (diverses communautés) — Bien-être (niveau humain, leadership, culturel) — Dynamisme (boum économique d'après guerre).

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Tout d'abord, il est important de mentionner que, pour ce groupe de participants, la dimension histoire et patrimoine comme éléments identitaires a soulevé un vif intérêt et le plus d'interactions. Plusieurs en connaissaient beaucoup sur l'histoire de Montréal et de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Ainsi « Si l'on veut savoir où aller, il faut savoir d'où l'on vient... » et par conséquent, les célébrations du 375^e devraient nécessairement faire une place significative au patrimoine historique de la ville et de ses arrondissements. Les participants ont exprimé un fort attachement à leur arrondissement et une fierté envers celui-ci. Parmi les points identitaires soulevés, il y a eu le fait français et la laïcité, en plus du souci de la justice sociale.

En tentant de définir des éléments de fierté et en relatant des faits historiques, les participants ont mentionné que Montréal avait réussi à garder son caractère identitaire unique. Un des points principaux est son territoire. « Si Montréal existe, c'est d'abord grâce aux rapides... » Pour les participants, il est nécessaire d'accorder une place importante à l'eau, de valoriser l'histoire reliée à l'eau et de parler du territoire qu'elle délimite. « Bien que nous vivions sur une île et près de l'eau, on ne la sent pas », déplorent quelques-uns. « Pourtant, à l'époque, l'eau était le seul moyen de transport. Sur les bordures, on y trouvait des moulins, des têtes de pont et des traverses ». L'eau, comme forme d'énergie, fut le « moteur à vapeur » de l'industrialisation. Plaque tournante de l'économie nord-américaine, Montréal y a beaucoup contribué lors de la 2^e Guerre mondiale, avec la construction de canons, entre autres, sans oublier l'apport du monde manufacturier, prospère. De plus, les Montréalais peuvent se vanter de la qualité de leur eau. Encore très bonne à boire, elle est même prisée par l'industrie de l'embouteillage. Ainsi, dans le cadre des événements du 375^e, les participants aimeraient voir des activités en lien avec l'eau. Il serait souhaitable d'avoir accès aux berges, peut-être même voir la construction d'un moulin à eau, ou encore la possibilité de faire le tour de l'île en kayak.

Pour poursuivre, il a été souligné que Montréal était « la ville aux 100 clochers ». D'ailleurs, on trouve dans cet arrondissement l'Église de la Visitation, qui date de 1730. Ainsi, lors du 375^e, il a été suggéré de faire connaître les différentes paroisses (ex. : concerts de cloches).

Les participants ont ensuite insisté sur la nécessité de documenter Montréal. Il a été rappelé que Montréal s'est d'abord développée sur deux axes : la rue Notre-Dame et le boulevard Gouin, premier tracé connu et le plus long de Montréal. Il a été proposé de présenter les monuments « classés historiques » qui ont façonné le paysage de ces grandes artères, et de parler des gens dont le nom apparaît dans la toponymie des rues et des enseignes de parc. Ainsi, lors du 375^e, il serait intéressant d'en apprendre davantage sur ces personnages, ou ces lieux, qui ont marqué l'histoire en introduisant « 500 bornes historiques » ou panneaux indicateurs, sous forme d'expositions mobiles, qui se trouveraient aux intersections de rues choisies, dans les abribus, ou dans les parcs.

L'importance de reconnaître les contributions culturelles et l'apport des groupes d'immigrants qui ont participé à la vie montréalaise a aussi été mentionnée. Ces contributions se reflètent, entre autres, dans le travail des artistes, des créateurs et des commerçants. Elles apportent cette « couleur culturelle propre à chacun des quartiers ». Ainsi, lors du 375^e, des soirées de contes et de légendes ou encore des festivités « nomades » qui suivent le parcours historique de Montréal et de ses diverses communautés pourraient être organisées. L'idée d'une « méga » chasse aux trésors à travers les arrondissements a aussi été proposée. « Il est important de découvrir le territoire, pas seulement à travers des photos ».

Essentiels à l'essor des quartiers, les commerçants aussi ont un lien avec l'histoire. C'est le cas du Marché Central qui a conservé sa grande Tour comme symbole historique. Il a été évoqué qu'il serait intéressant de transmettre à la population l'idée historique de l'évolution économique de Montréal. Les commerçants seraient encouragés à parler des monuments ou des personnages marquants auxquels ils sont liés en raison de la nature de leur commerce.

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

D'emblée, les participants se sont dits fiers de la qualité de vie à Ahuntsic. D'ailleurs, à cet effet, la discussion a peu porté sur la partie de Cartierville. Parmi les éléments soulevés, les participants ont mentionné l'accessibilité à des espaces verts (l'arrondissement possède le plus d'espaces verts per capita soit 200 espaces verts, 27 parcs, dont 17 avec chalet), à l'eau (la Rivière-des-Prairies présente 12 km de front d'eau), à de nombreux services (bibliothèques, hôpitaux et gares). On y trouve aussi plusieurs écoles et un bon réseau de transport. L'aspect humaniste de l'architecture et l'accès à la culture au moyen du réseau des Maisons de la culture ont aussi été soulignés. En ce qui concerne la réalisation de projets, il a été dit que malgré le processus parfois laborieux, pour

ne pas dire décourageant, par lequel les promoteurs doivent passer, il reste néanmoins que la Ville dispense une gamme de services offerts par des gens qui sont compétents en la matière.

L'aspect de la diversité culturelle a aussi été soulevé. « Il y a une notion de tolérance et d'acceptation de l'autre qui facilite la proximité entre les gens ». Paradoxalement, il est mentionné que rien n'est statique, et que parfois l'intégration reste difficile. Ainsi, il serait intéressant de trouver des moyens pour briser l'isolement des nouveaux arrivants et de les inviter à se joindre aux activités du 375^e. « Comme à nous, il faut leur transmettre et partager la fierté d'être Montréalais ». Comme cela se fait déjà, au YMCA par exemple, pour favoriser l'accueil et l'insertion, des fêtes en lien avec les différentes coutumes seraient organisées afin de développer les liens d'appartenance et faire connaître les communautés. Il serait souhaitable que la Ville joue un rôle « unificateur » afin de toucher tout le monde.

Un point qui n'aide pas à favoriser la qualité de vie est celui de la décrépidité des infrastructures déjà en place. Certaines parties de Montréal rappellent « Beyrouth » et sont malpropres. Ainsi, avant de penser à construire du neuf, il serait important d'identifier ce que la Ville possède et de le nettoyer. « Il me semble que la Ville devrait se mettre *cute* pour le *party* ! ». Une façon proposée pour embellir le paysage serait d'installer un « plan lumière » permanent qui permet de mettre en valeur certains édifices et leurs détails, au moyen d'un éclairage pensé, un peu comme celui connu du Vieux-Montréal.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Les participants ont mentionné le désir de « répertorier » les savoir-faire. Tout d'abord, l'apport des institutions d'enseignement présentes dans l'arrondissement a été souligné. Il y a trois (3) cégeps dans Ahuntsic (Collège André-Grasset, Collège de Bois-de-Boulogne et Collège Ahuntsic). D'ailleurs le logo de l'arrondissement est issu d'un concours réalisé auprès d'étudiants en art graphique. De fait, il ne faut pas négliger que Montréal renferme de nombreux lieux d'apprentissage et que la qualité de l'enseignement offert est excellente. Il est ensuite question du « savoir-faire » présent dans un patrimoine matériel et immatériel, voire même individuel. Il a été dit notamment que « certaines personnes incarnent elles-mêmes, le savoir ». Parmi les exemples cités, on trouve : le Docteur Laurin, une personne très engagée dans la sauvegarde du patrimoine, le Cirque du Soleil, la TOHU, Ubisoft et Maurice Richard qui est originaire d'Ahuntsic.

Les participants ont ensuite soulevé l'importance des disciplines de pointe, dont certaines font la réputation internationale de Montréal. On y trouve un bon nombre de créateurs numériques (à l'origine de grands projets informatiques). L'aéronautique aussi innove avec son modèle d'avion de carbone. De plus, Montréal est reconnue pour son expertise en énergie verte et renouvelable. D'ailleurs, il existe une entreprise de l'arrondissement qui produit, en quantité industrielle, des légumes qui poussent sur des « toits verts ».

Ainsi, la place laissée au virage technologique est importante et ne devrait pas être négligée lors des célébrations du 375^e. D'abord parce qu'elle touche les jeunes; « les jeunes sont branchés, il faut se brancher aussi ! », mais aussi parce qu'elle constitue un moyen de communication efficace. « Il est maintenant possible d'avoir une vision planétaire tout en restant local ». C'est aussi le lien entre le passé et l'avenir. À cet effet, les participants ont mentionné qu'il serait intéressant de former un groupe de discussion composé de jeunes, âgés de 25 ans et moins, afin de connaître leur opinion.

À titre d'exemple d'exportation d'un modèle de développement social réussi, on a souligné le travail et l'importance de la présence des YMCA à Montréal. Cet organisme existe depuis 160 ans et il y en a dix (10) sur l'île de Montréal. Ces milieux communautaires ont changé la dynamique de leur quartier tout en assurant un lien entre les citoyens, peu importe leur origine.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

De façon générale :

- Découvrir des acquis peu connus de la population, dont celui du Musée de la police. Une visite des lieux pourrait faire connaître le quartier général ainsi que son histoire;
- Suivre un parcours artistique qui permettrait de découvrir des ateliers d'artistes, ou encore de faire la visite de lieux où ont vécu des poètes, des écrivains, etc.;
- Visiter les quartiers en autobus;
- Souligner la dimension sportive : apprendre à jouer au *bocce*, un genre de pétanque;
- Faire contribuer les jeunes en organisant des corvées de nettoyage dans les cours d'école;
- Parrainer un arbre;
- Mettre une boîte à suggestions à la disposition de la population.

De façon plus spécifique :

- Relier les Maisons de la culture au moyen d'un portail (d'une plate-forme) électronique, de créer un répertoire du patrimoine et de faire le lien avec les leaders du milieu;
- Poursuivre des projets d'arrondissement déjà entrepris : celui du boulevard Gouin et celui de la SDC qui proposent de présenter une série de photos historiques et d'inclure le thème du 375^e dans leur programmation;
- Le Marché Central pourrait arrimer son plan marketing à celui de l'événement;
- Que les YMCA organisent d'autres grands repas multiculturels;
- Les groupes communautaires peuvent agir en tant que mobilisateurs de la population (YMCA, le groupe des femmes (ex. : marche des femmes));
- À l'échelle métropolitaine, une grande production multimédia est déjà en pourparlers. Le projet raconte l'histoire de Montréal, dans un corpus contemporain, comprenant la projection d'images 3D.

Finalement, parmi les groupes ou les acteurs pouvant être approchés ou sollicités, on a nommé : la SDC, les CLSC, les milieux hospitaliers, les maisons de jeunes, les éco-quartiers et les écoles secondaires (comités verts).

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, plusieurs éléments semblent s'être dégagés au cours de la rencontre quant aux types de célébrations proposés et à leur contenu. Pour les participants, il est clair que les propositions de célébrations du 375^e doivent d'abord venir de la base. C'est-à-dire que le message doit d'abord passer par les arrondissements, qui se tourneront ensuite vers les organismes et les milieux communautaires, qui sont directement en lien avec le citoyen. Il serait souhaitable que la Ville propose un cadre que les arrondissements suivront, « mais qu'elle ne propose pas une idée déjà faite où les autres n'auront qu'à suivre ». Certains ont mentionné qu'ils aimeraient le modèle de célébrations de la fête nationale, qui comprend un grand événement, mais surtout de petites fêtes locales, où le citoyen se sent davantage concerné.

Dans le but de promouvoir le savoir-faire, la culture et la communauté, il a été suggéré que les arrondissements affirment leur identité et leur fierté au sein de la Ville. Les participants sont attachés à Montréal et à son histoire. Ils ont mentionné qu'il serait intéressant de découvrir Montréal à travers des points historiques, tout en véhiculant des valeurs d'inclusion et d'acceptation qui démontrent les bienfaits de la diversité culturelle. Il ne faut pas oublier l'aspect pérenne de l'exercice qui veut qu'il y ait quelque chose qui subsiste après 2017.